

APPEL À CONTRIBUTION
Date limite : 2 avril 2020

Colloque international
14, 15 et 16 octobre 2020 à Madrid

organisé par ARLYC et son équipe de recherche : <https://www.ucm.es/arlyc-fr/>

La création à l'œuvre dans la fiction ultra contemporaine
(littérature et cinéma)

Argumentaire:

La présence de l'art et de l'artiste au sein de la fiction contemporaine est un fait bien avéré. Mais la communauté scientifique s'est-elle intéressée au regain d'intérêt, ces trois dernières décennies, d'une thématique par ailleurs si explorée au cours des siècles ?

De *La belle Noiseuse* (Rivette, 1992) à *Rodin* (Doillon, 2017), des *Sept noms du peintre* (Le Guillou, 1997) à *La Carte et le territoire* (Houellebecq, 2010) ou à *Falaise des fous* (Grainville, 2018), les œuvres fictionnelles – littéraires ou cinématographiques – pivotant autour d'un artiste créateur, réel ou inventé, passé ou présent, se succèdent à un rythme qui interpelle. Fascination des écrivains et des cinéastes pour un personnage qui hante toujours l'esprit et place souvent au premier plan un travail et son savoir-faire – celui de l'art – pourtant déchu de leur aura depuis l'avènement de la Postmodernité et devenus simples marchandises – même si leur cote atteint parfois des sommets au-delà du concevable. Mais a-t-on cherché à comprendre, dans ses fondements mêmes, le pourquoi de cet engouement paradoxal, advenu au moment où le discrédit est jeté sur la figure de l'artiste et sur son œuvre ? Et comment expliquer, en ce début du XXI^e siècle, une telle expansion du phénomène ?

Notre volonté est d'interroger la littérature et le cinéma de l'ultra contemporain pour en saisir les motivations et les aspects les plus significatifs. D'autant que le changement de paradigme de la fin du XX^e siècle entraîne inéluctablement des différences tant dans l'ordre de l'expression et du formel que dans celui du conceptuel.

Les œuvres citées ne sont pas sans faire écho à une tradition deux fois séculaire, d'origine allemande – le *künstlerroman* – mais dont la littérature a donné au XIX^e siècle un déploiement à la hauteur du nouveau héros romanesque – l'artiste- à la recherche d'une revendication pour son art en perpétuel renouvellement. La quête romantique du dialogue des arts trouvait l'une de ses voies les plus abouties, au point de s'approprier cette tradition et d'en créer un foyer propre, de source latine *lato sensu* : de Balzac à Zola, les écrivains n'auront de cesse de réfléchir à leur propre œuvre par le biais de ce nouveau prophète – l'artiste peintre – et de sa lutte envers et contre tous. Des textes

devenus hypertextes, réalisant dans le genre romanesque, grâce à cette intime fusion de la critique à la création, une transcendance et métatextualité qui deviendront les objets convoités et prisés de la littérature du XX^e siècle. Une sorte d'œuvre intégrale. Le genre des genres.

Mais par l'amplitude et la variété des procédés mis en œuvre, sous le couvert de lier l'art – fût-il plus tardivement le cinéma et non plus la peinture – à la littérature, le deuxième XX^e siècle a dilué les caractères intrinsèques du « roman de l'artiste ». Il est très souvent question d'art dans la fiction, mais pas dans l'ADN de son noyau dur, ni dans les considérations propres au travail artistique lié indéfectiblement au créateur. Pourtant, et bien au-delà de considérations biographiques, historiques, sociologiques ou philosophiques, cette question-clé, matrice du roman, – l'artiste lié à son œuvre – semble, depuis deux ou trois générations, revenir sur le devant de la scène. Et cette attitude si obstinément répétée, souvent sous le nom de plumes célèbres du panorama littéraire ou cinématographique, se devrait d'être observée avec plus d'attention et de minutie. C'est ce que nous nous proposons de faire à l'occasion de ce colloque.

Ainsi voulons-nous revisiter les fictions ultra contemporaines qui tournent autour d'un créateur (peintre, musicien, photographe, écrivain...), un héros confronté à son travail et voué à la production d'une œuvre personnelle et inédite. Nous nous attacherons essentiellement à des fictions produites en langues française et espagnole, pour leurs influences réciproques. La littérature et le cinéma des deux espaces francophone et hispanoaméricain seront aussi concernés, mais nous réserverons une séance à d'autres domaines d'expression – italien, allemand ou anglais – si des propositions majeures nous sont faites dans ce sens. Nous nous intéresserons également à des propositions émanant de jeunes chercheurs et chercheuses.

Axes de réflexion et de recherche :

1) À propos de la nature de l'artiste créateur :

- Sa psychologie, sa formation, dans la fiction ultra contemporaine.
- La figure de l'artiste ultra contemporain et son lien avec la mythologie.
- La place de l'artiste femme dans les fictions ultra contemporaines sur l'art.
- Du flâneur au ciberflâneur, qu'en est-il de l'inspiration de l'artiste ?
- Variations sur un portrait de l'(auteur en) artiste.
- Récits ludiques de biographies fictives d'artistes.
- La présence de l'artiste dans le cinéma d'animation.

2) La place du travail artistique dans la vie du créateur :

- Le conflit de l'artiste, entre la vie et l'œuvre.
- L'espace propre à la création, l'atelier de l'artiste dans la fiction.
- La praxis artistique à l'œuvre dans les fictions ; la discipline du travail de l'artiste.
- La fiction ultra contemporaine et le savoir propre à l'artiste, héros de la fiction.
- Le lien de ce savoir de l'artiste à la technique et à la transmission pédagogique.
- Les modèles esthétiques de l'artiste ultra contemporain.

- La place du corps et du modèle dans l'œuvre à produire.
- La pratique artistique dans son rapport avec les formes du temps (reprise, variation...).
- L'artiste et le mythe de l'invention technique de l'œuvre. Créateurs de la machine littéraire.

3) Le milieu social et artistique du créateur :

- L'environnement artistique et socio-culturel, la nouvelle scène artistique.
- L'articulation de l'individuel et du collectif.
- Le rôle des institutions médiatiques littéraires et cinématographiques .
- La place de l'économie et du marché dans les fictions sur l'artiste.
- Suivant les enseignements de Bourdieu, quelle structure du champ artistique serait envisagée dans ces œuvres ultra contemporaines ?

4) Le travail de l'écriture littéraire et cinématographique :

- Le métadiscours littéraire et/ou cinématographique dans les fictions de l'ultra contemporain : la pensée du créateur sur la création.
- Le travail rhétorique pour assumer l'art d'un autre artiste créateur.
- Le savoir iconographique et ekphrastique déployé dans l'œuvre.
- Quels enseignements d'un artiste du passé rebondissent sur le créateur d'aujourd'hui ?

5) Le lien avec la tradition littéraire des « romans de l'artiste » :

- Nouvelles configurations du « roman de l'artiste » au XXI^e siècle en langues française et espagnole, dans la littérature et le cinéma francophones et hispanoaméricains.
- Configurations majeures du « roman de l'artiste » au XXI^e siècle dans d'autres domaines d'expression.
- Le « roman de l'artiste » comme « roman d'apprentissage ».
- Le « roman de l'artiste ». Parodie et nouveau canon littéraire.
- Classiques et intertextualité dans la création ultra contemporaine.

6) La conception de l'art qui ressort des œuvres :

- Le dialogue de l'artiste avec la tradition : convergences, divergences.
- Les définitions de l'art et les qualités de l'œuvre, dans ces fictions de l'ultra contemporain.
- Quel art du XXI^e siècle déplacerait le rôle prépondérant de la peinture depuis le XVIII^e dans ces « romans de l'artiste » ?

Bibliographie :

Pour une bibliographie précise des œuvres critiques ou de création à considérer, visitez notre site : <https://www.ucm.es/arlyc-fr/>

Directrice du Colloque :

Anne-Marie Reboul (UCM) : amreboul@ucm.es.

Site web personnel : <https://www.ucm.es/annemariereboul>

Équipe de recherche ARLYC et Comité scientifique :

Pilar ANDRADE BOUE, Philologie Française, UCM.

Lourdes CARRIEDO LÓPEZ, Philologie Française, UCM.

Françoise DUBOSQUET LAIRYS, Philologie Espagnole, Université E. de Bretagne, Rennes II.

María Luisa GUERRERO ALONSO, Philologie Française, UCM.

Carmen LUNA SELLES, Philologie Espagnole, Universidad de Vigo.
María del Mar MAÑAS MARTÍNEZ, Philologie Espagnole, UCM,
Patricia MARTÍNEZ GARCÍA, Philologie Française, Universidad Autónoma de Madrid.
Catherine ORSINI-SALLET, Philologie Espagnole, Université de Grenoble Alpes.
María Dolores PICAZO GONZÁLEZ, Philologie Française, UCM
Esclavitud REY PERREIRA, Philologie Française, UCM.

Comité d'honneur :

Lola BERMUDEZ MEDINA, Université de Cadix.
Geneviève CHAMPEAU, Université de Bordeaux.
Estrella de DIEGO OTERO, Université Complutense de Madrid.
Véronique GÉLY, Lettres Sorbonne Université.
Daniel-Henri PAGEAUX, Lettres Sorbonne Université.
Francisco Javier DEL PRADO BIEZMA, Université Complutense de Madrid.
Dominique RABATÉ, Université de Paris VII Diderot.
Bernard VOUILLOUX, Lettres Sorbonne Université.

Comité organisateur :

Ariadna ÁLVAREZ GAVELA (UCM)
Silviano CARRASCO YELMO (UCM)
Adriana LASTICOVA (UCM)
Alexis Brunilda MÁRQUEZ HERNÁNDEZ (UCM)
Julia OERI (UCM)
Manuel PACHECO SÁNCHEZ (UCM)
Manuel RODRÍGUEZ AVIS (UCM)

Secrétariat et adresse mail du colloque :

María Custodia SÁNCHEZ-LUQUE (UCM) : arlyc2020@ucm.es

Lieux du colloque : la Faculté de Philologie de l'Université Complutense de Madrid

Conférences confirmées de :

Emmanuel BOUJU (Professeur de Littérature comparée, Université Paris 3)
Miguel Ángel HERNÁNDEZ (Historien de l'art à l'université de Murcie et écrivain)

Modalités de soumission :

Date limite de présentation des propositions : le **2 avril 2020**.

Les personnes intéressées devront envoyer un résumé de 300 à 500 mots maximum, accompagné d'un titre, de 5 mots-clés, ainsi que d'une notice bio-bibliographique à l'adresse du colloque : arlyc2020@ucm.es

La décision sur l'acceptation des propositions sera communiquée à chacun-e avant le 30 avril 2020. Si une réponse plus rapide était requise à des fins de financement, prière de nous le signaler.

En cas de réponse positive, les candidates et candidats devront s'inscrire **avant le 14 juillet 2020**.

Les résumés des communications acceptées seront publiés sur le site web du congrès.

Les communications ne pourront pas dépasser les 20 minutes allouées à chaque intervenant-e. Des propositions de séances monographiques sur un auteur précis ou un artiste (peintre, musicien ou autre) seront bienvenues.

Publication :

Une publication est envisagée. Après sélection, selon le système de la double évaluation externe et aveugle, les textes retenus (environ 8000 mots), qui nous seront parvenus **avant le 28 octobre 2020**, donneront lieu à un volumen collectif.

Frais d'inscription et de participation :

Participants présentant une communication : 75 € (95 € à partir du 15 juillet 2020)

Étudiants et autres participants ne présentant pas de communication, mais souhaitant recevoir un diplôme de participation : 20 € (25 € à partir du 15 septembre)

Langues du colloque :

Le colloque se tiendra en espagnol et en français. Un service de traduction sera prévu.

Exceptionnellement, on envisagera la traduction ponctuelle d'une communication en italien ou en anglais.

Url du Congrès : <https://arlyc2020.wordpress.com/>

Pour toute information complémentaire, s'adresser à la Secrétaire du Colloque.